

tion complète, & se réduisirent à la farine de maïs, avec une ration moins considérable.

M. le marquis de Saint-Simon connoissant le bon esprit des troupes qu'il avoit amenées, avoit désiré qu'il n'y eût aucune séparation entre les deux camps. Les officiers & les soldats furent toujours ensemble, sans qu'il survint entr'eux le plus léger différent, ni qu'un des deux partis cessât d'avoir à se louer de l'autre.

*Fin de la troisième partie.*